



Retours sur l'Enquête JOC 2012
« Orientation et avenir professionnel des jeunes »
Novembre 2012

Gérard MARQUIE / Joaquim TIMOTEO

Introduction

L'enquête de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) lancée en septembre 2012 a permis de recueillir plus de 18 000 questionnaires auprès de jeunes de 15 à 30 ans. Parmi ces derniers, les 15-18 ans représentent 55% de l'échantillon total. Il a été demandé à l'INJEP d'apporter un regard extérieur sur cette enquête et plus particulièrement sur l'analyse qu'en fait la JOC.

L'un des principaux intérêts du travail réalisé concerne à la fois le public interrogé et la méthodologie mise en place. Plus de 54% des jeunes répondants ont des parents¹ ouvriers, employés ou inactifs. Pour ceux qui travaillent, 67% des jeunes interrogés déclarent être ouvriers ou employés. Cette enquête a donc permis l'expression de jeunes que l'on entend peu dans la sphère publique. Les étudiants, le classement des grandes écoles, les résultats du Bac (souvent général mais beaucoup moins technologique ou professionnel) constituant plus souvent la Une de l'actualité en matière de jeunesse et d'éducation.

Cette enquête est aussi le reflet d'un engagement au sein d'une association qui va à l'encontre des représentations et des discours sur le désengagement des jeunes dans les espaces politiques ou associatifs. La passation des questionnaires a été en effet assurée en grande majorité par des jeunes bénévoles de l'association.

Concernant les résultats du questionnaire nous observons que certaines analyses se rapprochent ou se complètent avec les enseignements des travaux réalisés par l'INJEP² dans le domaine de l'information sur l'orientation. Notre analyse reste néanmoins prudente au regard d'un questionnaire ambitieux dont certaines parties ont pu nous paraître un peu éloignées des préoccupations des répondants les plus jeunes, ce malgré l'accompagnement mis en œuvre lors de la passation par les bénévoles de la JOC.

Nos observations concernent plus particulièrement 4 thèmes :

1 / Les jeunes et les acteurs de l'information sur l'orientation et de l'insertion professionnelle

La diversité des acteurs contactés par les jeunes confirme les observations faites lors d'enquêtes précédentes. Les enquêtes INJEP montrent que les personnes sollicitées sont avant tout des personnes dites de confiance qui peuvent être à la fois des professionnels de l'information, de l'insertion ou de l'orientation mais aussi d'autres acteurs choisis par les jeunes dans leur environnement proche : parents, amis, animateurs, éducateurs sportifs ... Cette observation peut aussi expliquer le nombre important de

¹ Réponse à la question : « quelle est/était la profession de celui de tes parents qui a les revenus les plus élevés ? »

² Les enseignements des travaux de l'INJEP figurent notamment dans le n°9 de la publication « jeunesse études synthèse » intitulé « orientation : les pratiques d'information des jeunes changent la donne » et disponible en ligne : www.injep.fr/IMG/pdf/Com_jes9.pdf

réponses : « aucun d'entre eux » (41%) à la question « Pour construire ton projet professionnel, à quelle personne t'es-tu le plus adressé ? »³. Il n'est donc pas certain qu'aucun contact ne soit sollicité, mais il s'avère que la relation de confiance prime sur le statut de la personne rencontrée.

Parmi les jeunes qui déclarent ne jamais avoir recours à des professionnels, les diplômés des grandes écoles et des écoles d'ingénieurs arrivent en tête (55% des choix), ce qui est peu surprenant au regard de la variété de l'offre d'information et de conseil : professionnels, internet, environnement proche et réseaux amicaux, salons ... À l'inverse, deux tiers des 15-18 ans annoncent avoir eu recours à un professionnel. Pour presque la moitié d'entre ces derniers il s'agit d'un conseiller d'orientation.

L'analyse de la JOC relève que 19% des répondants ont sollicité un professeur. Il faut rappeler que les professeurs principaux des collèges ont une responsabilité particulière dans l'orientation des élèves. Leurs missions sont notamment la coordination des actions éducatives en orientation ; le suivi individuel des collégiens et la médiation avec les familles ; l'accompagnement des élèves dans leurs choix. Ces missions sont confortées dans le cadre du PDMF⁴. La réforme du lycée renforce aussi le rôle des professeurs dans le domaine de l'orientation, plus particulièrement dans la réalisation de l'accompagnement personnalisé.

Des travaux en cours ou réalisés par l'INJEP⁵ montrent d'une part l'engagement de certains enseignants dans ce domaine mais aussi l'intérêt d'un accompagnement de ces derniers pour assurer ces nouvelles missions.

2/ L'utilisation d'outils dans la construction d'un projet professionnel

Comme pour la question précédente Il nous semble que la formulation de la question et la référence à la notion de « projet professionnel » entraînent des représentations variées chez les répondants compte tenu des différences d'âges au sein de l'échantillon.

L'analyse de la JOC relève que près des deux tiers des répondants ont utilisé des outils (brochures, logiciels d'orientation...) dans la construction de leur projet professionnel. Ce choix n'exclue pas le fait que les jeunes aient consulté un professionnel des domaines concernés. Parmi les répondants, ce sont les étudiants qui utilisent le plus l'ensemble des outils cités dans la question⁶ (72%). Il aurait été à ce sujet intéressant de connaître les outils prioritairement utilisés par les répondants.

On peut faire l'hypothèse que la place importante des outils d'information dans les pratiques des étudiants confirme d'autres enquêtes qui montrent que les jeunes aux profils plus favorisés ont tendances à cumuler les ressources : qu'il s'agisse de conseils, de supports matériels ou dématérialisés. Dans l'une des enquêtes réalisées par l'INJEP dans l'agglomération d'Angoulême⁷, ces jeunes ont été nommés « jeunes stratégies ». Ils combinent de manière organisée et inscrite dans le temps différentes pratiques : sélection d'informations sur Internet, maîtrise des ressources documentaires en général, recherche de contacts avec des professionnels compétents ...

À l'opposé, les « jeunes dépendants » développent un parcours plus chaotique. Ils rencontrent des difficultés dans la compréhension des messages écrits, se limitent aux premières ressources d'information

³ La formulation de la question et la référence à un projet professionnel a pu surprendre certains jeunes (notamment collégiens et lycéens) pour lesquels cette référence peut paraître éloignée.

⁴ Parcours de découverte des formations et des métiers

⁵ Evaluation d'une experimentation concernant l'information sur les métiers d'élèves de classes DP3 et DP6 dans l'agglomération de Tours. Evaluation d'un programme d'accompagnement visant à l'égalité des chances mis en place par une grande école de commerce et s'appuyant sur les professeurs référents dans des lycées du Val d'Oise.

⁶ Brochures, logiciel d'orientation, livret des compétences, web classeur...

⁷ « Les jeunes et l'information dans leur orientation et leur parcours personnel : enquête auprès de professionnels de jeunesse dans l'agglomération du Grand Angoulême » : INJEP/Halter-Marquié/avril 2009

disponibles. Ils dépendent de leurs difficultés à rechercher, décoder, exploiter l'information. Des professionnels évoquent aussi leur appétence pour accéder à l'information : « ce n'est pas l'information qui pose problème mais le chemin pour y accéder ».

Les difficultés ressenties par les jeunes dans la « construction de leur projet professionnel » sont aussi pointées par l'enquête de la JOC. A ce sujet, le manque d'information est exprimé de manière commune par les différentes catégories de répondants. Il faut rappeler que de manière récurrente, ce manque d'information est relevé par les jeunes à l'occasion des différentes enquêtes réalisées sur leurs attentes.

3 / Milieu social et effet-établissement

Genre ou milieu social influencent les choix d'orientation tout comme l'idée que les jeunes peuvent se faire de la « rentabilité » des études. Les représentations qu'ont les jeunes des métiers ou la confiance dans leurs propres capacités n'est pas non plus étranger au choix d'études plus ou moins longues. Le pourcentage élevé de jeunes invoquant l'idée d'un métier précis pour réfléchir à leur avenir est de ce point de vue, étonnant : 48% de jeunes encore scolarisés, 43% de ceux déjà entrés sur le marché du travail.

Des études récentes ont également montré combien l'établissement scolaire jouait un rôle dans les choix d'orientation. Selon qu'il est situé en centre-ville, en périphérie ou dans les quartiers populaires, l'établissement joue un rôle plus ou moins moteur dans les choix d'orientation que feront les jeunes à profils scolaires identiques. Cet effet-établissement ne doit pas être négligé même s'il ne peut être mesuré par l'enquête.

4/ les rapports entre jeunes, école, monde professionnel et métier

L'analyse de la JOC relève que plus on avance en âge, moins on a une idée précise de son avenir professionnel. La variable niveau de diplôme est aussi très significative. Elle nous indique notamment que plus le diplôme est élevé (diplôme de grande école ou école d'ingénieur : 26%, diplôme universitaire 2^e et 3^e cycle : 33%) plus le jeune exprime une difficulté à se situer par rapport à un métier dans son parcours d'orientation. Les incertitudes de l'avenir professionnel peuvent être en cause, mais également la complexité et l'évolution rapide des métiers.

Concernant les rapports entre l'école, le monde professionnel et les métiers, il est intéressant d'observer que 60% des enfants d'agriculteurs 58% des enfants d'ouvriers estiment que l'école leur a appris un métier. A l'inverse ils sont 44% à faire ce constat chez les enfants de cadres et professions intellectuelles.

L'analyse de la JOC relève que 80% des jeunes déclarent avoir eu des contacts avec le monde professionnel pendant leurs études. Les stages arriveraient largement en tête de ces contacts (85%), la JOC interrogeant l'intérêt des stages de fin de collège en classe de troisième.

Cette remarque pourrait suggérer une évaluation de l'impact de la « séquences d'observation en milieu professionnel » qui n'est obligatoire que depuis 2005 et se décline différemment en fonction des établissements. L'importance de l'accompagnement par les enseignants est notamment essentielle et conditionne l'intérêt de la séquence. Par ailleurs, les jeunes rencontrés par l'INJEP lors d'enquêtes quantitatives ou qualitatives montrent un grand intérêt pour le monde professionnel dans l'élaboration de leur projet d'orientation. Ils sont demandeurs de contacts avec de jeunes professionnels engagés depuis peu dans la vie professionnelle et susceptibles de leur faire partager un vécu proches de leurs préoccupations. Ils apprécient aussi de découvrir les métiers en action et donc de ne pas se limiter à des informations parfois superficielles transmises lors de salons ou lors de la venue de représentants d'entreprises dans les établissements.

En conclusion :

Les résultats de l'enquête de la JOC mettent en exergue des déterminants connus des processus d'orientation : âge, milieu social, relations, accompagnement, etc. Un éclairage territorialisé de ces phénomènes constituerait une avancée intéressante d'approfondissement des résultats obtenus. Ceci est d'autant plus vrai que les points évoqués sont au cœur des questionnements sur la mise en œuvre d'un service public de l'orientation tout au long de la vie. Les résultats reviennent ainsi sur trois dimensions qui s'inscrivent dans ce processus : l'information, l'accompagnement, la coordination.

La qualité et la diversité de l'information à disposition des jeunes sont la condition nécessaire mais non suffisante pour que les jeunes construisent leurs parcours d'orientation. La variété de l'offre de formation de proximité joue également un rôle déterminant.

La place de l'accompagnement demeure par ailleurs centrale dans le contexte de floraison des voies d'information (brochures, internet, forum, etc) face auxquelles les jeunes sont différemment dotés. Se pose ainsi la question de l'éducation à l'orientation qui doit permettre à chaque jeune d'avoir un choix éclairé. La diversité des acteurs qui interviennent ou sont sollicités dans ce cadre (COPsy, professeurs principaux conseillers des réseaux des missions locales, de l'information-jeunesse mais aussi les parents et les relations amicales) rappelle la complémentarité qu'il faut rechercher dans leurs apports.

Les différents niveaux d'intervention posent aussi la question de **leur coordination sur le territoire**. Les inégalités notamment territoriales d'accès aux services de l'orientation sont réelles et ne peuvent se résoudre uniquement par une offre d'information dématérialisée. L'orientation tout au long de la vie pose par ailleurs la question de l'articulation entre les différentes structures (CIO, missions locales, BIJ-PIJ, antenne Pôle emploi, etc) ainsi que de la mise en valeur des spécificités de chacune dans l'intérêt des usagers. Ici encore c'est la complémentarité et non leur mise en concurrence qui doit permettre d'assurer un conseil continu et de proximité à chaque jeune pendant et après sa période de scolarité.